

## Travaux de la Chambre

[Traduction]

**M. Jim Abbott (Kootenay—Est, Réf.):** Monsieur le Président, dans la question que j'ai posée à mon collègue du Bloc, j'ai mentionné le fait que le gouvernement et tous les Canadiens savaient que le 23 juin arrivait. Nous pouvons tous jeter un coup d'oeil au calendrier.

J'ai demandé au leader du gouvernement à la Chambre comment il se faisait que nous nous retrouvions au point où nous devons achever à la hâte l'étude de 22 mesures législatives en neuf jours? Comme je l'ai dit dans la question que j'ai posée à mon collègue, je ne peux m'empêcher de penser que le gouvernement a fait exprès pour retarder l'étude de ces mesures législatives afin qu'elles ne puissent pas être débattues en profondeur faute de temps.

Je peux exprimer mon opinion personnelle au sujet de projet de loi C-68. En tant que porte-parole de mon parti pour les questions de revenu, j'ai eu l'occasion de prendre la parole à la Chambre pour parler d'un amendement que nous avons présenté et pour mettre en relief le fait que le ministre du Revenu et le ministère des Douanes ne seraient pas capables de faire respecter les dispositions du projet de loi de toutes façons. Cependant, je n'ai pas eu la possibilité de faire part à la Chambre, aux députés, au Canada, des inquiétudes que font naître chez mes électeurs les questions soulevées par le projet de loi C-68.

Le Parti réformiste a essayé d'encourager le gouvernement à régler les questions qui préoccupent vraiment les Canadiens, soit le déficit et la dette, à présenter des mesures législatives et des motions à cet égard. Au lieu de cela, mardi soir, nous sommes venus à la Chambre pour participer à une autre séance d'approbation automatique des mesures présentées par le gouvernement parce que c'est comme cela que les choses se font ici.

Pourquoi ne sommes-nous pas en train de discuter des changements à apporter au système afin que les députés qui viennent à la Chambre pour représenter les Canadiens puissent avoir ou ravoier leur mot à dire sur certains aspects des dépenses du gouvernement?

Nous devrions être en train de parler de réduction des impôts. Nous devrions être en train de parler de la question de la criminalité en profondeur, et non pas de façon superficielle comme le gouvernement nous force à le faire avec, par exemple, ses modifications à la Loi sur les jeunes contrevenants.

Nous devrions être en train de parler de référendums, d'initiatives des citoyens et de votes libres. Nous devrions être en train de faire des choses qui amélioreront le sort des Canadiens. Mais que fait le gouvernement au lieu de cela? Il annonce un important changement et présente le projet de loi C-68, qui, à mon avis, ne fait rien d'autre que donner aux gens un sentiment de bien-être.

Les Canadiens ne sont pas stupides. Ils ont examiné cette mesure législative. Beaucoup de partisans de l'enregistrement soutiennent qu'ils doivent déjà enregistrer leurs autos et bien d'autres choses, mais lorsqu'on leur demande s'ils croient que l'enregistrement changera des choses dans la société et diminuera la violence dans nos rues, ils disent que cela ne fera aucune différence sinon que ça les aidera à se sentir mieux.

Le gouvernement rétablit des programmes, comme l'action positive, que la population de l'Ontario a rejetés hier soir. Les députés savent que Mike Harris a remporté ses élections notamment en raison des promesses qu'il a faites au sujet de l'équité dans l'emploi et des quotas, ce que le gouvernement tente de renforcer. Quelle erreur!

Le gouvernement parle aussi de frapper une pièce de 2 \$, qui va ressembler à celle de 1 \$. Pourquoi cela nous préoccupe-t-il? Ce qui nous préoccupe, c'est de voir à ce que cette pièce reste dans les poches des contribuables. Mais pourquoi nous inquiétons-nous de ces choses? Bien sûr, le gouvernement dira que le Parti réformiste ne cherche qu'à faire de l'obstruction, à empêcher les choses de se faire.

• (1255)

**Une voix:** C'est vrai.

**M. Abbott:** Le député dit que c'est vrai, c'est exactement ce qu'ils essaient de faire.

Les électeurs de ma circonscription, et j'imagine dans tous les cafés du Canada, commencent à connaître les petits jeux de mots et les tournures de phrases alambiquées du gouvernement. Ils se demandent probablement comment le gouvernement va présenter telle ou telle affaire. Il est vraiment regrettable que, parfois, on donne intentionnellement à ces petits jeux de mots une tournure trompeuse.

Par exemple, j'ai lu dans le journal *The Gazette* de Montréal un article où on dit que le chef de mon parti qualifie de trahison une certaine entente sur la clôture. On peut y lire le passage suivant: «Le chef du Parti réformiste a accusé les libéraux fédéraux de s'être entendus avec les bloquistes—une entente proche de la trahison—pour ajourner les travaux de la Chambre des communes le 23 juin pour l'été de façon à permettre aux séparatistes de commencer leur campagne sur la souveraineté du Québec le jour de la Saint-Jean-Baptiste.»

Ce que je trouve vraiment très regrettable, c'est que certains ont cherché à tirer parti de la situation. Il est dit ici que l'accusation du Parti réformiste a été déformée avant même d'avoir franchi les limites de la colline du Parlement. Le whip du gouvernement a déclaré aux journalistes qu'associer la fête de la Saint-Jean-Baptiste à une quelconque forme de trahison était une insulte à tous les francophones du Canada. C'est ce qu'il leur a dit.

Durant les votes l'autre soir, nous nous sommes bien amusés quand le whip du Parti réformiste a félicité le whip du gouvernement pour son intelligence. Malgré la bisbille, on s'est bien amusés à ce moment-là.

Je répète qu'à mon avis, le whip du gouvernement est très intelligent, comme tous les membres du gouvernement. Je me demande donc s'il n'a pas intentionnellement déformé les propos du chef du Parti réformiste qui a dit que ce gouvernement s'était entendu avec le diable pour ajourner les travaux de la Chambre le 23 juin de façon à permettre aux bloquistes de regagner leur circonscription et de se prêter à tous leurs petits jeux séparatistes le jour de la Saint-Jean-Baptiste.

C'est exactement ce que le chef de mon parti a dit. À moins, bien sûr, que les propos du député aient été mal cités, supposons que Terrance Wills, du bureau de la *Gazette* à Ottawa, ait mal entendu ce que le whip du gouvernement a dit. Associer la fête de